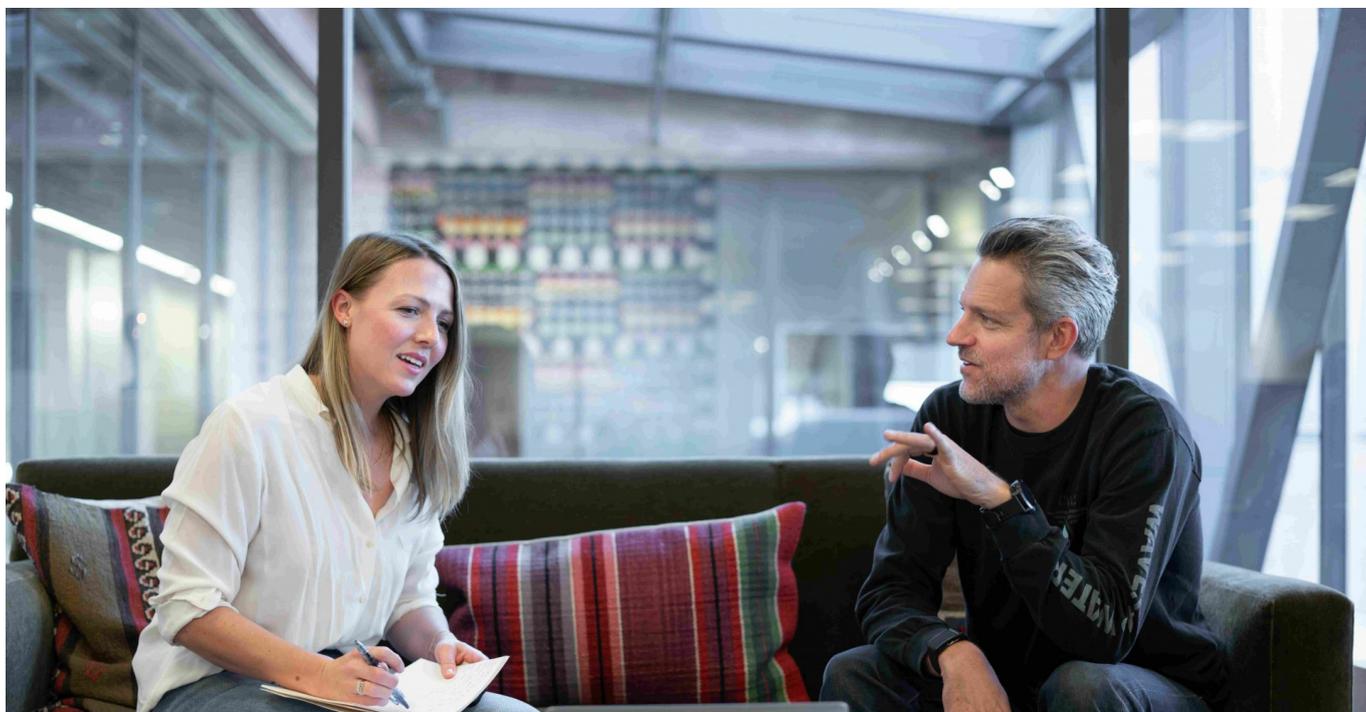


Madame Gerber, les femmes et les hommes votent-ils différemment en soi?

Redaktion DeFacto, Marlène Gerber
5th June 2024



Les différentes votations 2024 font l'objet d'une très grande attention. C'est pourquoi nous interrogeons, dans le cadre de notre série, des chercheurs-euses qui se sont intéressé-es de près aux votations suisses. Marlène Gerber ouvre le bal et explique si, de manière générale, il existe une différence entre les votants et les votantes.

Interview series
People in Pol Sci



L'électeur est-il fondamentalement différent de l'électrice ?

Marlène Gerber : Les votantes et les votants ne sont évidemment pas complètement différents. Dans tous les cas, les valeurs et les convictions politiques fondamentales sont plus importantes que l'appartenance à un sexe pour le vote. Mais les femmes et les hommes vivent souvent dans des réalités différentes et font des expériences variées, ce qui peut avoir des répercussions sur leurs décisions de vote.

De quelles expériences parlez-vous ?

Les femmes sont par exemple plus souvent engagées dans des professions socioculturelles que les hommes, elles sont plus souvent enseignantes, éducatrices de la petite enfance, infirmières ou assistantes sociales. Elles ont ainsi un autre regard sur le monde que les hommes, par exemple, qui travaillent plus souvent dans des professions techniques et sont plus souvent cadres. Les hommes font également des expériences que les femmes ne font pas dans le cadre de leur service militaire ou civil. En outre, les femmes sont toujours plus impliquées dans la garde des enfants et les activités ménagères. Tout cela fait que les individus d'un sexe en particulier peuvent considérer certains domaines politiques comme plus importants que d'autres.

Cela a-t-il toujours été le cas ou bien voyons-nous des changements apparaître au fil du temps ?

Le rôle des femmes dans la société évolue depuis quelques décennies. Leur participation au marché du travail a augmenté, les femmes sont en moyenne beaucoup mieux formées qu'auparavant, elles sont plus présentes en politique, il y a aussi de plus en plus de femmes qui occupent des postes de cadres, etc. Cela met en évidence des problèmes dont la mesure était insoupçonnée jusqu'ici, par exemple en ce qui concerne la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale ou la prévoyance professionnelle.

Est-ce que l'ensemble du corps électoral a changé au cours du temps?

Si nous regardons le taux de participation, nous pouvons constater qu'il est en moyenne relativement constant dans le temps. La participation est cependant plus ou moins élevée en fonction de l'objet soumis au vote. Ce que nous savons également, c'est que les votants participent de manière très sélective aux votations. Ce n'est pas toujours la même moitié qui se rend aux urnes lorsque la participation est de 50 pour cent ! Selon le thème de la votation, différentes parties de la population sont mobilisées – et l'époque dans laquelle nous vivons a certainement une influence sur les thèmes qui mobilisent plus ou moins fortement telle ou telle partie de la population.

Nous ne pouvons pas dire en détail si la composition de l'ensemble du corps électoral est aujourd'hui très différente de ce qu'elle était autrefois. Il n'existe en Suisse des recherches dans ce domaine que depuis les années 1980. Nous pouvons toutefois affirmer clairement qu'une partie de l'électorat des formations politiques s'est clairement modifiée au fil du temps. Par exemple, les spécialistes socioculturel-les sont aujourd'hui majoritaires dans l'électorat du PS, alors qu'il était autrefois considéré comme un parti d'ouvriers-ères. D'un autre côté, l'UDC, petit parti protestant de paysan-nes et d'artisan-nes, est devenu un grand parti avec un large programme qui séduit une grande partie de la population.

Il est intéressant de noter que les premières générations de femmes qui disposaient de droits politiques dans la Suisse des années 1970 étaient alors considérées comme plutôt conservatrices. Mais depuis la fin des années 1980, les femmes se situent toujours un peu à gauche des hommes. On peut également supposer que cet écart se creusera encore davantage.

En quoi les électrices se distinguent-elles des électeurs ?

La confiance en soi au niveau politique est peut-être encore plus faible chez les femmes en général que chez les hommes. Dans le cadre d'une étude, nous avons examiné les prises de parole lors de la Landsgemeinde à Glaris. Il en ressort que les femmes prennent moins souvent la parole que la moyenne. Même chez les femmes, qui sont tout aussi intéressées et informées que les hommes, l'inhibition à s'exprimer lors d'une réunion telle que la Landsgemeinde est beaucoup plus marquée que chez les hommes. La domination masculine est donc importante, ce qui constitue un obstacle à la prise de parole des femmes.

La mobilisation des électrices est-elle différente de celle des électeurs ?

Pour autant que je sache, les femmes n'utilisent pas d'autres canaux d'information que les hommes, la mobilisation n'est donc pas fondamentalement différente. Comme la mobilisation dépend fortement des thèmes abordés, il est certainement important de montrer que certains groupes sont concernés par la problématique visée. Cela réussit souvent mieux lorsque les personnes concernées se mobilisent elles-mêmes. Récemment, les grèves des femmes ou la campagne « Helvetia vous appelle » ont montré que les femmes peuvent mobiliser d'autres femmes pour défendre leurs intérêts. La politique étant toujours très masculine, de telles campagnes ou manifestations publiques et bien visibles sont certainement particulièrement importantes pour la mobilisation des électrices.

Les électrices suisses ont-elles déjà fait pencher la balance en faveur d'un résultat de vote ?

Les enquêtes de suivi de VOX indiquent qu'à un peu plus de 20 reprises depuis 1977, la majorité des votantes auraient pris une décision différente de celle de la majorité des votants (voir les articles de Claude Longchamp [ici](#) et [là](#)). Sur environ 420 votations fédérales depuis 1977, ce n'est pas si fréquent. Les hommes et les femmes ont presque aussi souvent « gagné » dans les urnes – les hommes dans certains cas aussi grâce à la majorité des cantons. Selon des sondages, les femmes et les hommes ont voté différemment pour la première fois en 1985 : le nouveau droit matrimonial et successoral, qui a apporté de nombreuses améliorations aux femmes, aurait sans doute été rejeté de justesse sans ces dernières. Le dernier exemple en date est la réforme de l'AVS 2021, qui a été nettement rejetée par les femmes en septembre 2022 mais nettement approuvée par les hommes.

Deux aspects sont frappants :

Premièrement, il y a eu à deux reprises une vague qui a conduit les femmes à voter majoritairement différemment des hommes. D'une part dans les années 1990 et d'autre part après la montée en puissance du mouvement des femmes à partir de 2019. Cela montre à nouveau l'importance de la visibilité publique des intérêts des femmes : dans les années 1990 également, les femmes ont été fortement mobilisées, notamment par la grève des femmes de 1991 ainsi que par la non-élection de Christiane Brunner au Conseil fédéral.

Deuxièmement, nous constatons, surtout pour les thèmes liés à l'armée, à la défense et aux armes, que les attitudes des hommes se distinguent clairement de celles des femmes. Pour les thèmes de l'environnement, de la santé et de

l'État-providence ainsi que de la politique de l'égalité, on constate également un *gender gap*, même si cela ne se traduit pas toujours par des majorités de vote différentes (voir l'[article](#) de Funk et Gathmann à ce sujet). Les différents milieux de vie semblent impliquer des attitudes différentes et renforcer la tendance selon laquelle les femmes se situent en moyenne un peu plus vers la gauche que les hommes.

Marlène Gerber

Marlène Gerber a étudié les sciences politiques, la géographie et le droit international public à Berne et à Helsinki et a obtenu un doctorat à l'IPW à Berne. Depuis 2010, elle travaille pour l'Année Politique Suisse, dont elle est actuellement la directrice adjointe. Ses recherches portent principalement sur la délibération, la démocratie directe, l'égalité des sexes et les campagnes électorales.

[Site web](#)

Image: [unsplash.com](#)